

ACTES DU COLLOQUE

L'abbaye Saint-Corneille de Compiègne
des origines à nos jours

Hôtel-Dieu Saint-Nicolas

22-23-24 octobre 2004

Sous la présidence de Michel PARISSE

Professeur émérite d'Histoire médiévale à l'Université de Paris I

QUALITÉ DES INTERVENANTS

Georges-Pierre WOIMANT, archéologue départemental de l'Oise, conservateur en chef du Patrimoine.

Sabine RACINET, professeur agrégée de Lettres classiques.

Pierre DOR, docteur de l'Université de Paris X.

Marie-Noëlle COLETTE, directeur d'études à l'Ecole Pratique des Hautes Études. Gunnila IVERSEN, professeur à l'Université de Stockholm.

Philippe RACINET, professeur à l'Université de Picardie.

Bernard MERLETTE, Société historique de Compiègne.

Pascal MONTAUBIN, maître de conférences à l'Université de Picardie.

Patrice THUILLIER, doctorant à l'Université de Picardie.

Jean-Pierre DUTERNE, Société historique de Compiègne.

JEAN-MARC POPINEAU, docteur de l'Université de Picardie.

Jackie LUSSE, maître de conférences à l'Université de Nancy.

Jean-Paul MEURET, Groupe de recherches archéologiques de Thiérache.

Blandine KRIEGEL, professeur des Universités, présidente du Haut Conseil à l'intégration.

Daniel-Odon HUREL, Centre d'Études des Religions du Livre.

Jacques BERNET, maître de conférences à l'Université de Valenciennes.

Didier MASSEAU, professeur à l'Université de Tours.

Brigitte SIBERTIN-BLANC DURAND, secrétaire de la Société historique de Compiègne.

Jean-Louis BERNARD, archéologue à l'INRAP.

Martine PETITJEAN, archéologue à l'INRAP.

François CALLAIS, président de la Société historique de Compiègne.

Juliette LENOIR, directeur des bibliothèques de la Ville de Compiègne.

LISTE DES PARTICIPANTS

(les noms précédés d'un astérisque sont des membres
de la Société historique)

M. ANDRIEUX

*Mme AUPERIN

*Mme AUTISSIER

Mme BAIL-DHE

*Mme BAUDOUIN

Mlle BECART

M. BELLIN

M. BERNARD

M. BERNET

M. BLACHE

*M. BLANCHEGORGE

*M. et Mme BLANCHET

Mlle BLANDIN

*Mme BOCQUILLON

*M. et Mme BONNET-LABORDERIE

*M. BOULET

*M. BRAULT

M. et Mme BRULANT

Mme BULTE

*M. CALLAIS

*M. CARLUY

*Mme CHEVALIER

Mme COLETTE

*M. CORBEAU

*Mme CROUZAT

Mlle CUISSET

Mlle DAVID

M. DEBARY

Mme DELABORDE

M. et Mme D'HERSIGNERIE

M. DOR

Mme DUFAU

M. DURAND

*M. DUTERNE

*Mlle FAUCHEUX-BUREAU

*Mlle FAURE

*Mme FOIREST

M. FORRIEZ

Mme FOUCHÉ

Mme GASPARRI

*M. GEORGIN

M. GILLON

*M. GNAT

*M. GOUABAULT

*M. GOUIGOUX

*M. GUILLEREZ

*M. Mme GRUWE

*Mme HAMELIN

M. HUREL

M. et Mme HUTIN

M. et Mme IVERSEN

M. JEAN

*Mme JOMIER

*Mlle KOVAL

Mme KRIEGEL

Mlle LACROIX

M. LACROIX Daniel

M. et Mme LANCHY

*M. de LARRARD

Mme LEME

*Mlle LENOIR

Mme LEVANG

M. LEVILLAIN

M. LUSSE

*Mlle MAISON

*M. MARINI

M. MASSEAU

*Monseigneur de MAUNY

*Mme MAXIMIN

*Mme MEIGNAN

*M. l'abbé MERLETTE

M. MESSAGE

*M. MEURET

M. MONTAUBIN

*M. et Mme NORTIER

Mme PAGURA

M. PARISSÉ

M. PERRY

*Mlle PETITJEAN

M. POPINEAU

*Mme POUILLAT

*M. et Mme RACINET

M. RICARD

M. ROCHON

*Mme SIBERTIN-BLANC DURAND

*Mme THERSEUR

M. THONNAT

M. THUILLIER

*M. TÖLG

M. WOIMANT

LES JOURNÉES DU COLLOQUE

Le sénateur-maire de Compiègne, Philippe Marini, nous fit l'honneur d'ouvrir ce colloque, assisté de Michèle Le Chatelier, adjointe aux Affaires culturelles. Ce fut l'occasion de rappeler que la municipalité de Compiègne a constamment soutenu nos travaux. Ne fut-elle pas fondée à l'hôtel de ville, en 1868, dans le bureau du maire de l'époque, Eugène Floquet ; depuis nos destinées sont liées. Jean-Claude Blanchet, notre président d'honneur, était à nos côtés. Monseigneur François de Mauny, archiprêtre de Compiègne, représentait un clergé soucieux de maintenir une tradition vivante. Bruno Ricard, directeur des Archives départementales, vint nous saluer l'après-midi. Michel Nortier, conservateur en chef honoraire à la Bibliothèque nationale de France, s'était joint à nous.

Dans la soirée, un vin d'honneur fut offert par la municipalité dans cette salle du conseil où nous tenons habituellement nos séances. Ce fut l'occasion de revoir mais aussi pour certains de découvrir les peintures de Raymond Fournier-Sarlovèze -le père de celui qui fut si longtemps à la tête de notre cité- dont celle qui veut représenter la fondation de l'abbaye objet de notre rencontre. Monsieur le maire nous fit d'ailleurs un commentaire éclairant de cette histoire en images de la ville.

La seconde journée de travail s'acheva par la visite de l'exposition-dossier *Saint-Corneille mille ans d'histoire*, montée au musée Antoine Vivenel par son conservateur, Eric Blanchegorge. Cette présentation intéressa tant que beaucoup de visiteurs y retournèrent ensuite afin de revoir les documents présentés et ainsi mieux comprendre le destin de ce monument. Diverses œuvres de cette exposition sont d'ailleurs utilisées pour l'illustration de ces *Actes*. Un dîner à la Rôtisserie du chat qui tourne -dans l'immeuble qui gardait jusqu'ici la plus ancienne hôtellerie de Compiègne (milieu du XVIIe siècle)- rassembla organisateurs et communicants.

La matinée de la troisième journée s'acheva avec la projection d'images virtuelles de Saint-Corneille, présentées par Indira Thévenin (Université de technologie de Compiègne). Un buffet fut offert par la Société sur les lieux mêmes du colloque, aux salles Saint-Nicolas. Rappelons que les deux premières journées s'étaient déroulées dans la salle capitulaire mais la troisième dans la salle de la cheminée. L'après-midi, Juliette Lenoir dirigeait une visite des vestiges de l'abbaye, notamment de la cave où, après aménagement, doit être entreposé le fonds ancien et patrimonial.

F. C.

Nota Bene

Ce colloque fut magistralement préparé par son responsable scientifique, Philippe Racinet, et par notre trésorier, Eric Blanchegorge. Il faut rendre hommage à Michel Parisse qui l'a constamment présidé et en a tiré un juste bilan, tourné vers les recherches futures. Grâce à Juliette Lenoir, à Brigitte Sibertin-Blanc-Durand et à Françoise Autissier, tout s'est bien passé. Nous devons aussi exprimer notre reconnaissance aux services de la Mairie, toujours efficaces sous la tutelle de Gérard Le Goff. Le soutien de la municipalité a permis la tenue de ce colloque et rend possible la publication des Actes qui gardent témoignage des travaux érudits menés à cette occasion. Un grand merci au maire de Compiègne.



Oraison de Saint-Corneille.

Gravure mise en couleur à l'aquarelle de Lacour distribuée par Glémarec, libraire et fabricant d'images à Paris, XIXe siècle.

Bibliothèque Saint-Corneille, legs J. Mourichon, 1975.

Phot. Schryve, Compiègne.

ALLOCUTION DU PRÉSIDENT

L'histoire de Compiègne paraît si intimement liée aux grands événements de notre histoire nationale, sinon européenne, qu'il faut savoir non seulement pratiquer l'indispensable histoire comparative mais encore prévoir de plus vastes confrontations. C'est ainsi que, depuis un quart de siècle, notre société organise des colloques qui -des experts ont bien voulu le reconnaître- sont des références puisqu'ils apportent du nouveau selon les saines méthodes critiques pratiquées par les savants bénédictins mauristes dont nous nous voulons, en ce domaine, les successeurs. Se sont ainsi succédé, les colloques intitulés : *Jeanne d'Arc*, en 1980 (sur l'initiative de Louis Carolus-Barré, alors président de notre société), *Le Millénaire Capétien*, en 1987 (sous la présidence de Monseigneur le comte de Paris), *De Christophe Colomb à Pierre d'Ailly*, en 1992, *Mort et Résurrection du Carmel de France*, en 1994, *Les camps militaires de Louis XIV à Louis-Philippe*, en 1998, *Napoléon III et l'archéologie*, en 2000 (sur l'initiative de Jean-Claude Blanchet, alors président de la société et en liaison avec l'exposition organisée par Eric Blanchegorge à Saint-Pierre des Minimes).

Notre thème actuel : *L'abbaye Saint-Corneille de Compiègne des origines à nos jours*, apparaît à la fois local, national et européen. Si le lieu-dit Compiègne apparaît dans l'histoire au milieu du VI^e siècle, avec la maison de chasse puis le *palatium* royal mérovingien c'est autour d'une collégiale fondée par le petit-fils de Charlemagne, Charles le Chauve, que se forme la ville. Elle attirait les pèlerins par ses reliques insignes, jouissait de l'immunité et aussi d'une exemption de fait ; elle régentait les églises de Compiègne. Son domaine était important, tant à Compiègne même avec la "couture Charlemagne" que dans les régions actuelles de Picardie et de Champagne-Ardenne.

C'était aussi un centre intellectuel rayonnant, avec Jean Scot Érigène qui retraduisit les manuscrits grecs attribués au pseudo Denis l'Aréopagite. Ces textes arrivèrent à Compiègne en 827, venus d'Orient comme les premières orgues envoyées par le basileus à Pépin le Bref, lors du concile de 757. Au XI^e siècle, Roscelin, chanoine de l'abbaye, ne fut-il pas un maître d'Abélard. Des moines bénédictins remplacèrent les chanoines en 1150. Le pouvoir de l'abbaye fut très affaibli après la réunion de la mense abbatiale au Val de Grâce, en 1656, mais elle garda et même renforça son rôle intellectuel grâce aux mauristes introduits en 1626.

Bien d'autres abbayes pourraient lui être comparées, s'il n'y avait pas eu ce Charles le Chauve qui, après avoir reconstruit son palais de Compiègne et y avoir fondé une collégiale, devint empereur romain d'Occident et voulut faire de Compiègne un nouvel Aix la Chapelle, une sorte de *Carlopolis*. Compiègne, déjà *palatium* important sous les derniers mérovingiens -à partir de Dagobert Ier-, puis sous Pépin le Bref, devint une véritable capitale du royaume franc occidental -*Francia occidentalis*, la future France- sous les derniers carolingiens, c'est à dire au Xe siècle jusqu'en 987 ; Laon étant alors la place forte du pouvoir. Saint-Corneille fut une abbaye véritablement royale, siège de quatre sacres¹ -elle vient juste après Reims- et de quatre inhumations² -elle vient juste après Saint-Denis. La grande salle du palais impérial, l'*aula regia*, se trouvait sinon à l'emplacement des salles Saint-Nicolas où nous nous trouvons, du moins à proximité. L'assemblée convoquée en 987 par Louis V, s'y réunit avant de se transporter à Senlis, après la mort accidentelle du dernier roi carolingien, afin d'y élire un robertien, Hugue Capet.

Nous sommes ici dans notre ancien hôtel-Dieu, construit par saint Louis qui, en 1259 -selon le témoignage de Guillaume de Saint-Pathus- y porta le premier pauvre malade, image du Christ, dans un drap de soie. Que ce lieu chargé d'histoire nous inspire et qu'au bout de ces trois jours que nous allons consacrer à l'abbaye mère de Compiègne, nous ayons mieux reconnu son rôle, si prestigieux dans le passé. Nous comprendrons mieux ainsi combien une tradition bienfaisante, en partie maintenue malgré les tourmentes subies, peut s'adapter et demeurer féconde pour l'avenir.

F. C.

(1) Louis II dit le Bègue, sacré par Hincmar, archevêque de Reims le dimanche 8 décembre 877 puis de nouveau à Troyes par le pape Jean VIII, le 7 septembre 878. Eude, sacré par Gauthier archevêque de Sens, le jeudi 29 février 888. Louis V, sacré par Adalbéron archevêque de Reims, le 9 juin 979 puis à Reims par le même en 986. Hugue II par Arnoul, archevêque de Sens, le 9 juin 1017 ; mort du vivant de son père.

(2) Louis le Bègue en 879. Louis V en 987. Hugue II en 1025. Henri III, de 1589 à 1610. Sans compter le dauphin Jean, duc de Touraine, puis de Berry, en 1416.

DOCUMENTATION

Saint-Corneille dans les Bulletins et Procès-verbaux de la Société historique de Compiègne

Notre Société a pris la relève de la recherche érudite et critique des bénédictins mauristes qui s'étaient installés à Saint-Germain des Prés en 1620, puis dans notre antique abbaye Saint-Corneille en 1626. Il était normal qu'une partie de ses recherches portent sur cet important foyer intellectuel. Elle s'en préoccupa dès sa fondation, en 1868, lorsqu'elle prit la suite d'un Comité archéologique constitué en 1840 mais tombé en sommeil au bout d'une vingtaine d'années. Ce Comité, dirigé par Louis de Cayrol, avait confié à Ernest de Bréda l'étude de Saint-Corneille.

- Bulletin 1er, 1869-73

p. 173 , 177-179 : Woillez, Demarsy, *Plans de Saint-Corneille (calques), au XVIIe siècle.*

Aubrelisque, *Rue Saint-Corneille*, p. 256-57 : *La Pantière. La collégiale Saint-Maurice* (simple rappel).

- Bulletin 2e, 1874-75,

p. 56-70, J. du Lac : *Roscelin de Compiègne.*

p. 192-201, de Marsy : *Bibliographie compiégnoise : Abbaye de Saint-Corneille (articles 112 à 149).* Parmi ces diverses pièces : un *Arrêt du Grand Conseil* qui confirme la réunion de la mense abbatiale au Val de Grâce, imprimé à Compiègne, 1671 ; trois *Mémoires* contre l'évêque de Soissons, Paris, 1726-1727 ; *Inventaire du trésor de l'abbaye royale*, Soissons, 1730 ; *Histoire du Saint-Suaire* par dom Jacques Langellé, Paris, 1684 ; Edmond Caillette de l'Hervilliers, "Le Saint-Suaire de Compiègne et les autres saints suaires", *La Picardie*, t. VIII, 1862 et t. IX, 1683 ; *Histoire de la réception du corps de saint Corneille pape à Compiègne, écrite en prose et en vers par un auteur du Xe siècle, Recueil de divers écrits*,... de l'abbé Lebeuf, Paris, 1738. - *Description des reliques et autres monuments remarquables de l'église Saint-Corneille*, 1770.

Louis de Gaya, *Les huit barons ou fieffez de l'abbaye royale Saint-Corneille de Compiègne*, 1686.

p. 376-397, Coustant d'Yanville : *Dom François Coustant et les fêtes célébrées à Compiègne en 1744.* Elles durèrent trois jours (17-18 septembre) pour le rétablissement du roi (note. p. 384 : en octobre 1742, *Liste des religieux*, dix-huit en tout (Fonds abbé Dirmant) : dom Joseph

Delrue, prieur, dom François Coustant, sous-prieur (né en 1701, petit-neveu de dom Pierre Coustant, mort en 1721 doyen de Saint-Germain des Prés).

- Bulletin 3e, 1876-77

p. 25, Chabouillet : *Le diptyque en ivoire de Compiègne* (Revue des Sociétés savantes, 1873, t. VI, p. 300).

- Bulletin 4e, 1878

p. 17, A. de Marsy : *Œuvres de Suger* (son rôle en 1150)

- Bulletin 5e, 188,

p. 54, Ed de Barthélemy : *Deux chartes (1116 et 1245) sur des biens à Cheminon en Perthois*.

- Bulletin 6e, 1884

p. 41, J. du Lac : Le tombeau de saint Corneille aux catacombes de Saint-Calliste et la translation à Compiègne de ses reliques (simple rappel).

- Bulletin 7e, 1888

p. 295, Lesguillons : *Registre-sommier de Saint-Corneille (XVIIIe siècle)*, conservé aux archives de l'hôpital de Compiègne, déposé aux Archives de l'Oise.

p. 298, Sorel : analyse le *Terrier de Saint-Corneille de 1755* (revenus de la mense conventuelle et du "Petit Couvent"). A. de Marsy présente les calques de deux plans, datant de 1656, de cette abbaye (gravés dans *La Messe*, de Rohault de Fleury).

- Procès-Verbaux 0, 1888-91

p. 80 (1890, janvier), l'abbé E. Morel retrouve la *Charte dorée de 877*, signalée aussi par Giry et en partie reproduite par Mabillon dans sa *Diplomatique*. C'est à partir d'elle qu'il reconstitue le *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Corneille de Compiègne*, chanoine Morel, 3 vol., t. I, (877-1216), Montdidier, J. Bellin, 1904, t. II, (1218-1260), Paris, Honoré Champion, 1909, le t. III, (1261-1383), publié par L. Carolus-Barré, Paris, Nouvelles éditions latines, 1977. Les transcriptions des lieux par Morel peuvent être corrigées par celles de Georges Tessier dans les *Actes de Charles de Chauve* ainsi que par celles de l'abbé Bernard Merlette et de Jean-Claude Malsy.

p. 97 : A. de Marsy, *le plus ancien sceau de l'abbaye connu*, suspendu à un acte de 1116, rond en forme de cuvette (archives de la Marne).

- Procès-Verbaux IV, 1895

p. 40, Méresse : *Acte sur parchemin de 1348 don d'un muid de vin à Dom Robert Harel, moine de Saint-Corneille* qu'il donne ensuite pour le luminaire de son abbaye (cite le nom de Foucart Harel, maire, gravé sur la Bancloque en 1303). Provient d'une vigne de Margny ou de Jaux.

- Procès-Verbaux IX, 1900
p. 58, Morel : *Le Saint-Suaire*.
- Procès-Verbaux X, 1901
p. 134, E. Morel : Visite à la catacombe de Saint-Calixte (*tombe de saint Corneille*).
- Procès-Verbaux XI, 1902
p. 38, Fleuret et E. Morel : *Ancien plan de Saint-Corneille au XVIIe siècle*. En 1806, un officier envoyé par le ministre de la Guerre vient relever l'état des lieux avant la démolition de l'église ; il faudrait se le procurer.
- Bulletin 11e, 1904
p. 109, E. Morel : *Le Saint-Suaire de Saint-Corneille de Compiègne*.
- P.V.XIV, 1905
p. 49, E. Morel (d'après dom Gillesson) : *Six tapisseries sur la vie de saint Corneille, six sur celle de saint Cyprien* (la sixième rappelle la translation des reliques des deux saints, avec une tapisserie spéciale en latin, toutes les autres avec une inscription latine sur chacune) de part et d'autre du chœur de l'abbatiale. Chacune a 2,20 sur 1,60 de hauteur. Les deux sièges de l'abbé sont aussi garnis de tapisseries qui représentent saint Corneille et saint Cyprien. Le tout est un don de Jacques Amyot, abbé commendataire (1564-1588)
p. 82, Morel : *Roscelin*.
- Bulletin 12e, 1907
p. 369 : Morel, *Roscelin*.
- P.V.XVIII, 1909
p. 31, E. Morel : La vie de *Dom Gillesson* (d'après sa correspondance) qui ne réussit pas à intéresser à la publication de son *Histoire de Compiègne et de l'abbaye de Saint-Corneille* et sollicite vainement les gouverneurs-attournés, le supérieur de la congrégation de Saint-Maur, dom Bernard Aubert, l'abbé de Saint-Corneille, Claude Legras, le duc d'Orléans et de Valois, le roi,... Il reste quatre volumes d'*Histoire* ms, plus quatre vol. de *Mémoires* (reproduit de nombreux documents dont les originaux souvent perdus et non copiés ailleurs).
p. 53, X. de Bonnault : *Les sceaux et la sigillographie*, il montre deux sceaux de l'abbaye, cinq de ses abbés : acte de 1197 (abbé et abbaye), acte de 1239 (abbé), acte de 1284 (abbé et abbaye), acte de 1420 (abbé), sceau de Claude Legras, sceau de la ville en 1254, sceau de la prévôté (1296, 1303), sceau de l'abbaye en 1303 comme en 1284 (appel au concile).

p. 64, Morel : d'après dom Gillesson : *Six seigneurs allemands ensevelis à Saint-Corneille*, blessés grièvement à Saint-Quentin (10 août 1557) au service de la France : armoiries sur des tableaux en bois dans la nef.

p. 122, E. Morel : Rapport à l'évêque sur *Les reliques de Cornelimunster et Saint-Corneille*.

- Procès-Verbaux XIX, 1910

p. 27, E. Morel : *Translation du Voile de la Vierge (couvre-chef) dans un nouveau reliquaire en 1666*.

- Procès-Verbaux XX, 1911

p. 71, Paul Escard : La congrégation de Saint-Maur à Compiègne, fondée en 1611, installée à Saint-Corneille le 16 octobre 1626, d'après le *Registre contenant les choses notables arrivées en faveur ou au préjudice du monastère de Saint-Corneille de Compiègne depuis l'établissement en icelui des religieux de la Congrégation de Saint-Maur*, aux Archives de l'Oise, H 2146, qui conservent aussi les contrats, concordat et ratification de la réforme mauriste à Compiègne (H. 2143). D'après l'abbé Corbierre qui tire des lettres du Fonds Saint-Germain des Prés, (B.N.) il évoque : dom F. Louis Lesguillier qui participe au *Gallia christiana* en 1707-1710 et fait depuis Saint-Corneille des recherches pour dom Denis de Sainte-Marthe, ainsi que dom Pierre Millon en avril 1711. Lettre de dom Louis Butin (avril 1727 : œuvre de charité).

- Procès-Verbaux XXI, 1912

p. 114 et 129-130, Paul Escard : *Vie de dom Pierre Coustant* (né à Compiègne en 1654, moine à Saint-Germain des Prés), par dom Martène et dom Goizot. Lettres de dom Coustant (B.N.), au centre de tout un réseau érudit ; il défend la *Diplomatique* de Mabillon contre le Père Germon, jésuite.

p. 123, Francis de Roucy : *Armoiries de Saint-Corneille*, sculptées sur un pied de chandelier en bois (Louis XIV) transporté au musée Vivenel. L'écusson ovale porte la croix haute de procession accostée de deux crosses tournées à dextre et à senestre, le tout posé sur l'aigle bicéphale et sommé de la couronne impériale. Idem pour les ex-libris.

- Bulletin 15e, 1913

p. 133, Xavier de Bonnault : *Le logis abbatial de Saint-Corneille* : l'ancien situé au flanc du chœur de l'abbatiale fut détruit en 1654-55 (l'échange avec le 20 rue Le Féron, actuel d'Enfer, fut signé, le 24 octobre 1654 -après acceptation par Simon Legras, abbé et déjà évêque de Soissons (1644-1656) qui succédait à son oncle Claude Legras (1599-1644)- et remplacé par une grande sacristie, tandis que l'on traçait un jardin à la française (avec un petit bois) qui s'étendait jusqu'aux anciens bâtiments de l'Auditoire avec la prison et un magasin. Un bâtiment, le long de la galerie ouest du cloître, comprend salle du chapitre et réfec-

toire : voir le plan sur parchemin (0,69 sur 0,42) aux Arch. dép. (H 2167,1), signé par Charles Gazeau et Robert Boudin puis par D. Tixier qui l'exécute). Il y a aussi un bâtiment plus ancien vers le rue de l'Étoile, symétrique du logis détruit.

- Procès-Verbaux XXVII, 1924

p. 33-35 et 38, cf. *Le Progrès de l'Oise*, 1923. Visite de Saint-Corneille le 23 avril. On voit les *fonts baptismaux* à Saint-Antoine et au château, l'orgue à Saint-Jacques (?), le *cloître* et le *grand escalier* sont préservés, ainsi que des *livres* à la bibliothèque municipale. Fournier-Sarlovèze a fait classer le bâtiment. Projet d'y installer : musée, bibliothèque.

- Procès-Verbaux XXVIII, 1925

p. 16 et p. 22, J. Béreux : Aux archives dép. *original d'une charte de 1197 avec deux sceaux de Saint-Corneille (fonds de Froidmont). Le Registre contenant les choses notables...* (H 2146) donne les faits entre 1626 et 1774, avec une lacune de 1730 à 1765 (sauf pour 1748). Ce sont des annales pittoresques mais non érudites, des querelles, souvent de préséance ou de privilèges, avec les autorités civiles de Compiègne, mais surtout les curés, les autres couvents et l'évêque de Soissons. Plusieurs prieurs sont identifiés. La parenté entre Claude Legras, abbé, et Simon Legras, son coadjuteur et évêque, facilite les relations mais elles se gâtent ensuite. Voir aussi *le Registre contenant les collations et copies de plusieurs titres et baux (1626-1781)*, Archives dép. H 2.152, qui contient les transactions notariées avec l'évêque.

- Procès-Verbaux XXIX, 1926

p. 59, J. Béreux : *Plan de 1654* sur parchemin déjà connu (H 2167, 1) et *plan en couleur sur papier, datant de 1793*, à l'appui d'un projet de percement de rue (Q h. Saint-Corneille de C.). *Le Registre des choses notables* : conflits avec les jésuites (1702) à la Croix du Saint-Signe, avec l'évêque à propos de l'Hôtel-Dieu. La déclaration royale de 1726 révoque les droits des curés primitifs réguliers et les conflits redoublent en 1727, jusqu'au *traité du 26 février 1728* ; Choppin d'Arnouville fut le rapporteur d'un compromis, mais au prix de l'exemption : l'abbé de Saint-Corneille est le représentant de l'évêque dans la ville, son grand-vicaire, pourvu de tous les pouvoirs épiscopaux "hors le ministère de la main" ; depuis c'est la concorde. (En 1284 avait été établi un vicaire général alternatif annuel -désigné à tour de rôle par l'évêque et l'abbé- mais l'affaiblissement de l'abbaye est dû à la mainmise du Val de Grâce sur la mense abbatiale en 1656). Rôle dans ces débats, d'érudits tels que Bernard de Montfaucon, Joseph Vaissette et d'avocats réputés : Henri Cochin, de Vandenesse,...

p. 32, J. Béreux : *Archives nationales (département des moulages) : les sceaux et contre-sceaux* : abbaye 1197, abbé Richard 1197, Prévôté 1296,

ville 1254, ville 1303, abbaye 1284, Raoul abbé 1239, Compiègne 1254, Pierre abbé 1284, Claude Legras évêque 1599-1644, Guillaume abbé 1420, Frères mineurs 1303, Guillaume abbé 1420.

- Procès-Verbaux XXX, 1927, (22.7.1927)
 - p. 59 : Jean Desmarest : *Dessins pour la restauration de l'abbaye*. Cf. *L'abbaye Saint-Corneille de Compiègne. Sa restauration, lettre préface de R. Poincaré*, 3.2.1929. A nos concitoyens de États-Unis d'Amérique. Texte d'Albert Caplain. Extrait de la charte de fondation par Charles le Chauve. Dessins de Jean Desmarest : état au milieu du XVIIIe siècle ; armoiries de Compiègne et de l'abbaye ; projet de restauration (deux coupes) ; état après la guerre (novembre 1927) ; projet d'aménagement pour le Musée (septembre 1927).
- Procès-Verbaux XXXIII, 1930
 - p. 55, Hamon : *Relation du Service solennel célébré le 20 septembre 1683 à Saint-Corneille pour la reine Marie-Thérèse*.
- Procès-Verbaux XXXVI, 1933
 - p. 14-15, Jean Desmarest : *Vœu de félicitation de la Société, adressé à Fournier-Sarlovèze*, pour l'acquisition par la Ville du cloître Saint-Corneille.
- Procès-Verbaux, 1934, 1935, 1936
 - p. 217-242, Jean de Bréda : *Les huit barons fieffés de l'abbaye royale de Saint-Corneille*.
 - p. 62-65, Cotentin : *Le Saint-Suaire de Compiègne*, et p. 86 (une reconnaissance en 1837, en fait née d'une confusion car il n'en est plus fait mention depuis la Révolution).
- Bulletin 21e, 1938
 - p. 62 : chanoine Delvigne, *L'abbaye et Saint-Jacques*, (P.V.). Harbulot : *Le "cartulaire" de Compiègne*, (P.V.). Il s'agit en fait de la recension par l'auteur des actes et arrêtés divers qui concernent Compiègne depuis le XIIe siècle).
- Bulletin 22e, 1944
 - p. 10, chanoine Delvigne : *Le voile de la Sainte Vierge*, (P.V.). Il rejette la confusion possible avec le Saint Suaire car recension du Voile en 1843 (en fait c'est lui qui aurait été victime de l'imprudence d'une servante).
- Bulletin 23e, 1948
 - p. 43-45, H. Muller : *Reliques de Corneille et Cyprien*, (P.V.).
- Bulletin 24e, 1952
 - p. 85-117, Carolus Barré : *La formation de la ville de Compiègne*. Voir notamment : *Le développement de la ville au temps de la commune*

(XIIe-XIVe siècle). *L'abbaye de Saint-Corneille et la couture de Charlemagne. La collégiale de Saint-Clément et sa seigneurie. Autres établissements religieux.* Une seconde partie, non publiée, reconstitue l'historique des différents "tours" (îlots de maisons) à partir du XVe siècle ; seul paraît un plan de la formation de Compiègne, avec les "tours" (1952).

p. 118-152, H. Muller : *Les paroisses de Compiègne pendant la Révolution.*

p. 42 : Louis Carolus-Barré, *Le Grand Juré ou cartulaire de la ville (1153-1523)*, (P.V.). On en garde une recension des tables et leur analyse (1778) et on retrouve les documents cités dans les copies faites par dom Grenier et dom Gillessou.

- Bulletin 25e, 1960

p. 61-65, Pierre Henrion : *Compiègne dans la première Renaissance.* C'est l'arrivée à Compiègne, en 827, de manuscrits grecs et le rôle joué par Jean Scot Erigène.

p. 44, Henri Muller : *Différend entre les moines de Saint-Corneille et les curés de Compiègne, à propos des processions* (P.V.) ; p. 66-73 : *Les sépultures royales de l'abbaye Saint-Corneille* ; p. 74-99 : *La fin de l'abbaye Saint-Corneille*,

p. 33-34, Jean Desmarest : *L'architecture de l'abbaye de Saint-Corneille* (P.V.).

- Bulletin 26e, 1979

p. 19 : Louis Carolus-Barré, *Le Mi Karesme, foire de Compiègne (1092-1792)*, 1ère partie. décembre 1958 : Mme Gut, *Les sceaux* (sans P.V.) ; avril 1959 : *La renaissance carolingienne.* (sans P.V.)

1966, mai : *La vénération des reliques et la translation des corps saints sous le règne de saint Louis* (sans P.V.) ; 1973, juin : *Le plus haut clocher de Saint-Corneille, la tour Saint-Michel et son effondrement en 1492* (publ. *Études et documents sur la Picardie et l'Île de France*, t. I).

janvier 1966 : P. Hélot, *L'église abbatiale de Saint-Corneille*, (publ. *Bulletin monumental*, t. CXXIII, 1965).

avril 1967 : Brigitte Sibertin-Blanc, *L'orgue offert à Constantin Copronyme à Pépin le Bref au VIIIe siècle*, (publ. *Les Trois Abeilles*, janvier 1968).

novembre 1969 : Michel Legendre, *L'abbaye Saint-Corneille* (maquettes et visite).

mai 1972 May Vieillard-Toiekoureff : *La chapelle royale de l'abbaye Saint-Corneille*, (publ. *Cahiers archéologiques* t. XXI).

mars 1973 : J.-C. Malsy, *Bilan des fouilles du cloître Saint-Corneille*, (sans P.V.).

- Bulletin 27e, 1980
 - p. 33 : Louis Carolus-Barré, *Le Mi-Karesme, foire de Compiègne* (1092-1792) 2e partie.
- Bulletin 29e, 1985
 - p. 9-31 : Josiane Barbier : *Domaines royaux et palais de la région de Compiègne (VIe-Xe)* : De 679 à 717, Compiègne fut le palais royal par excellence des derniers mérovingiens, plus que Clichy. Pépin le Bref ne s'y rend pas avant 755, Quierzy l'emporte, ainsi que Verberie. Charlemagne y vient en 779. Compiègne l'emporte sur Quierzy sous Louis le Pieux. (séjour en 816) puis définitivement sous Charles le Chauve à partir de 864. Otton II pille le palais de Compiègne en représaille de la surprise par le roi Lothaire d'Aix la Chapelle (978). Charles le Simple, qui aurait reconstruit la collégiale, lui soumet la chapelle Saint-Clément qu'il vient de fonder avec les chapelles Sainte-Vaubourg de Compiègne et d'Attigny.
 - octobre 1982 : Françoise Baron : *La Vierge au pied d'argent* (sans P.V.).
- Bulletin 30e, 1988
 - p. 85-94 : Dom Jacques Dubois : *Les moines et le roi capétien, Saint-Corneille de Compiègne*, :
 - février 1985, Bernard Merlette : *Le chartrier de Saint-Corneille et sa dispersion : Compiègne capitale carolingienne et la basilique Sainte-Marie* (P.V.) : ce chartrier est l'un des plus riches et des plus purs du nord de la France mais vient après ceux des grandes abbayes : Saint-Denis, Corbie, Saint-Germain des prés,...
 - mars 1986, Bernard Merlette : *Compiègne capitale carolingienne et la basilique Sainte-Marie* (P.V.)³ : Un atelier monétaire est signalé en 864. Jean Scot Érigène pourrait être le chantre Jean, évêque de Cambrai et mort en 878. Le mont Ganelon devrait son nom à un prévôt de Saint-Corneille.
 - février 1987 : Bernard Merlette, *Une réforme orageuse, celle des bénédictins de Saint-Corneille en 1150* (P.V.).
- Bulletin 31e, 1990
 - p. 81 : François Callais, *Le patrimoine compiégnois pendant la tourmente révolutionnaire*. Des neuf églises conventuelles de Compiègne, huit finirent démolies (bénédictins de Saint-Corneille et de Saint-Clément, Jacobins, Cordeliers, Capucins, Carmel, Visitation, bénédictines de Royallieu et la neuvième amputée (Saint-Pierre des Minimes).

(3) Les *Précisions liminaires*, de Bernard Merlette qui terminent la *Documentation* donnent l'essentiel de cette communication.

- mars 1989, Bernard Merlette : *La fin de l'abbaye Saint-Corneille de Compiègne* (P.V.) : L'endettement des années 1750-1767 (dû sans doute au voûtage de la nef) s'atténue par le remboursement des emprunts.

- Bulletin 32e, 1992

mai 1990 : Bernard Merlette, *L'Appel au concile sous Philippe le Bel* (P.V.). L'abbé de Saint-Corneille y est naturellement favorable et a assisté à l'assemblée préparatoire à cet appel (1303) ; il obtient que le roi confirme l'expulsion des Trinitaires. Abbaye royale, Saint-Corneille est exempte et son abbé élu doit être accepté par le roi avant d'être confirmé par le pape.

novembre 1990 : Anne-Marie Bocquillon, *Tableau de Compiègne au début du XV^e siècle* (P.V.).

décembre 1990 : Martine Petitjean, *Les fouilles de La Cour le Roi, 1991* (P.V.).

- Bulletin 33e, 1993

p. 215 : Jean-Claude Malsy, *La dotation foncière de l'abbaye Saint-Corneille* : L'auteur remet en cause les localisations du chanoine Morel dans le diplôme de 877. Il se fonde particulièrement sur l'ordre suivi dans l'énumération des domaines, sans négliger d'autres critères, tels que le vocable des églises paroissiales.

mars 1993 : Elmar von Reth, *Kornelimunster, son abbatale* (P.V.). Proche d'Aix la Chapelle, le couvent d'Inda fut fondé par Benoit d'Aniane (Witiza de Maguelone) sans doute dès 817, il y fut inhumé en 821. Charles le Chauve aurait échangé les reliques (Corneille et Cyprien) de Sainte-Marie de Compiègne avec celles de Inda qui devint Kornelimünster (la moitié du saint Suaire) et de Sainte-Marie d'Aix (le voile de la Vierge). L'auteur traite surtout de la construction de l'abbaye de Kornelimünster.

novembre 1994 : Bernard Merlette, *L'origine de la commende à Saint-Corneille* (P.V.). Saint-Corneille tomba en commende dès 1470, mais dès 1463 le pape avait nommé un autre abbé que l' élu des moines (P.V.)

- Bulletin 35e, 2001

p. 55-85, Philippe Racinet : *Les établissements religieux de Compiègne à la fin du Moyen Age*.

- Bulletin 37e, 2001

mai 2000, Bernard Merlette, *Les villes de Laon et de Compiègne au Moyen Age*. (P.V.) De 850 à 865 Compiègne est en chantier, le roi ne peut alors y résider, c'est donc que le palais précédent fut au même emplacement.

Bulletin 38e, 2003

p. 343, Pierre Moglia : *Recherches sur un saint compiégnois du XIe siècle, évêque et légat du pape, saint Ezelin.*

- Publication prévue des P.V. d'octobre 2005 à mai 2006 dans *Cahiers compiégnois I*, 2006.

Divers

- Dom Bonaventure Gillesson, *Les Antiquités de la ville de Compiègne et de Saint-Corneille*, 4 volumes manuscrits : 24063 à 24066 Bibliothèque nationale. Copie (partielle du fait de la difficulté de lecture de l'exemplaire original) à la Bibliothèque Saint-Corneille.

- Dom Placide Bertheau, *Les Preuves de l'histoire de Compiègne*, manuscrit latin 13891 Bibliothèque nationale. Copie à la Bibliothèque Saint-Corneille.

- Dom Pierre Nicolas Grenier, *Collection de Picardie*, près de trois cents volumes, - Bibliothèque nationale. Le tome 168 concerne particulièrement Compiègne. Louis de Cayrol (1775-1859) a étudié les sources de l'histoire de Compiègne d'après les collections de dom Grenier (ms conservé à la Bibliothèque Saint-Corneille).

- Les fonds de l'abbé Dirmant, éventuellement de l'abbé Auger, surtout les papiers de Charles Méresse (1819-1895), architecte compiégnois curieux du passé des constructions de son temps (ms conservés à la Bibliothèque Saint-Corneille).

- *Dossier Saint-Corneille*, Archives départementales de l'Oise.

- Arthur de Marsy, *Documents relatifs aux monuments et emblèmes détruits en 1792*, 1878.

- J.-B. Mestre et Carolus Barré, *Compiègne et Jeanne d'Arc*, 1930, p. 56-57 : Saint-Corneille, état des personnes en 1430 et vue cavalière.

- Marcel Hémerly, *Monchy-Humières*, Société historique de Compiègne, 1946, p. 62-64 : translation en l'abbaye Saint-Corneille, en 1684, du coeur de Louis de Crevant, marquis d'Humières, tué à Luxembourg, auprès de celui de Charles d'Humières, tué à Ham en 1595.

- IXe Colloque franco-allemand, à Compiègne, avril 1973 : *Les palais royaux et impériaux du IIIe au XIIIe siècle* : Cf. *Francia*, t. 4. Publication de l'Institut historique allemand de Paris que dirige alors K.F. Werner (depuis 1968).

- Josiane Barbier, "Le système palatial franc : genèse et fonctionnement dans le nord-ouest du Regnum", *Bibliothèque de l'École des Chartes*, Paris, 1990.
- Josiane Barbier-Morelle, "Compiègne", dans *Palais médiévaux (France-Belgique)*, Publications de l'Université du Maine, GRD 94 du CNRS, 1994. Comptage des séjours royaux.
- Martine Petitjean, *La Cour le Roi et la place du Marché des Carolingiens à nos jours*, Compiègne, Musée Antoine Vivenel, 1995.
- Martine Petitjean, "Compiègne", *Revue archéologique de Picardie, Archéologie des villes. Démarches et exemples en Picardie*, n° spécial 16, 1999.
- La Société historique d'Aix la Chapelle -*Aachener Geschichtsverein-Fischmarkt 3*, 52062 Aachen, nous a aimablement envoyé un répertoire de sa revue et de ses diverses publications. Un grand merci au président, le docteur Thomas Kraus, et au secrétaire, D. Kottmann.

F. C.